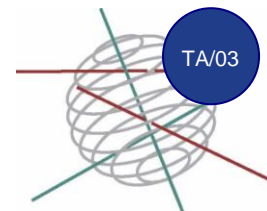


# CONSENTSUS - Résultats



## CONstruction de ScENarios et exploration de Transitions pour le développement de modes de consommation SoUtenableS

DURÉE DU PROJET  
15/12/2066 - 30/04/2011

BUDGET  
790.035 €

### MOTS CLES

Consommation durable, transition management, innovation systémique, scénarios, gouvernance, niche, groupes d'achats communs/groupements d'achats alimentaires.

### CONTEXTE

Au sein de la communauté des acteurs politiques et scientifiques concernés par le développement durable, les premières décennies du 21<sup>ème</sup> siècle sont généralement envisagées comme un tournant crucial. Pauvreté généralisée, inégalités croissantes entre et à l'intérieur de nombreux pays, pressions grandissantes sur les écosystèmes et les services éco-systémiques combinés avec un processus intensif de globalisation économique et culturelle font parties des facteurs qui représentent des défis énormes pour un monde visant une forme de soutenabilité. Dans ce contexte, aussi bien les décideurs politiques que les organisations issues de la société civile et les scientifiques sont à la recherche d'outils, de concepts, d'approches, de théories... qui pourraient aider à orienter les politiques vers un développement plus soutenable. Les défis en termes de gouvernance du développement durable sont ainsi probablement aussi importants que les défis inhérents au développement durable. Dans ce cadre, en Europe, les approches de la transition – et parmi celles-ci le Transition Management (TM) – sont des outils alternatifs de plus en plus utilisés pour concevoir les changements en matière de gouvernance nécessités par le développement durable.

CONSENTSUS (“CONstruction of ScENarios and exploration of Transition pathways for SUSTainable consumption patterns”) se centre sur deux aspects – et moments – cruciaux des approches de la transition :

- La phase 1 est dédiée à une exploration de la construction de scénarios identifiant et discutant des alternatives au régime actuel en matière de consommation alimentaire. Ce travail a permis, via des études de cas dans le champ de la consommation alimentaire, d'identifier différentes voies possibles pour concevoir des modes de consommation soutenables dans nos sociétés ;
- Durant la phase 2, nous avons travaillé sur une des voies de transition identifiées dans la première phase en essayant de comprendre les mécaniques, dynamiques et modalités de gouvernance d'une niche spécifique en matière de consommation alimentaire. Ainsi, une fois une voie particulière de transition identifiée, l'objectif était de comprendre comment les comportements alternatifs en matière de consommation pouvaient être « étendu » (généralisé).

### Objectifs

L'objectif de la première phase du projet Consentsus (2007-2008) était d'étudier et d'expérimenter le développement, l'application et la validation de scénarios dans le champ de la consommation durable, et plus particulièrement la consommation alimentaire soutenable.

Durant cette phase, trois scénarios furent collectivement construits au cours d'une série de séminaires participatifs avec des représentants des principales parties prenantes au sein du régime de la consommation alimentaire. Chacun de ces scénarios était relié à une des trois stratégies imaginées en matière de consommation durable, c'est-à-dire l'éco-efficience (réduire la charge écologique par unité de consommation), la « dématérialisation » (ou démarchandisation) (réduire le poids des forces du marché dans les déterminants de la consommation) et la suffisance (réduire le poids du consumérisme).

L'originalité initialement imaginée pour la phase 2 du projet CONSENTSUS (2009-2011) consistait en une exploration du Transition Management, envisagé comme un mode de gouvernance, via la réalisation d'une autre étude de cas (dans l'esprit d'un agenda de recherche action). Le « Work Package » 2 (WP 5) était supposé analyser le concept de « transition management » et mettre en place une « arène de la transition » (*transition arena*) expérimentale afin de développer un exercice détaillé de *backcasting* (autrement dit, de spécifier des « voies de transition » précises) pour un thème particulier ayant trait à la consommation (dans notre cas, la consommation alimentaire). Le WP6 devait modéliser la transition développée dans le WP5. Le WP7 devait étudier l'applicabilité du « transition management » au contexte de la gouvernance belge. Enfin, la tâche initialement envisagée pour le WP8 était d'analyser les potentiels des nouvelles techniques de l'information et de la communication (TIC) pour faciliter les processus participatifs caractéristiques du « transition management » - à travers la mise en place d'un forum sur internet, par exemple.

Cependant, durant la phase 1 du projet, nos connaissances du TM – mais également les approches elles-mêmes – ont évoluées. Nous avons ainsi pu constater le sous-développement de certains domaines de recherches majeurs dans le champ des approches de la transition comme le rôle de la consommation et des consommateurs (certains aspects sont discutés dans Paredis 2008). Par ailleurs, nous avons pu côtoyer le réseau scientifique des chercheurs européens travaillant sur la transition, plus particulièrement aux Pays-Bas où ce courant est très actif. Nous avons ainsi été témoins de l'émergence des premiers travaux basés sur les relations entre le TM et la consommation (voir, par exemple, Smith, 2005, Shove & Walker, 2007 ; 2010, Seyfang & Smith, 2007 ; 2009, Spaargaren *et al.*, 2011, Grin, 2011).



# CONSENTSUS – Résultats

## CONstruction de ScENarios et exploration de Transitions pour le développement de modes de consommation SoUtenableS

Par conséquent, suite à ces différents éléments, l'équipe de recherche est arrivée à la conclusion que certains changements d'orientations étaient nécessaires pour la poursuite de la deuxième phase du projet. Très brièvement, les modifications ont consisté à remplacer le transition management comme principal thème d'investigation par un recentrage sur les innovations systémiques et, plus particulièrement, la gouvernance en matière d'innovation systémique. Le projet, dans la phase 2, s'est donc concentré sur l'exploration et l'analyse des innovations systémiques dans les modèles de consommation des ménages. Comme point de départ opérationnel, le projet s'est orienté vers l'exploration de ce qui peut être considéré comme des « niches d'innovation socio-technique en matière de consommation », avec une étude de cas une niche particulière : les réseaux alimentaires locaux (*local food network*). Ce changement de perspective nous a conduit à modifier le plan de travail de façon suivante :

- Le WP5 se centre sur les implications des innovations systémiques dans la vie quotidienne, c'est-à-dire au niveau du consommateur individuel. En raison d'une absence complète de données quantitatives concernant les niches existantes en la matière en Belgique, les efforts de modélisation imaginés pour le WP6 furent adaptés et remplacés par une récolte beaucoup plus fondamentale de données qualitatives et quantitatives sur les dynamiques et les représentations des niches de consommation existantes dans le champ du projet – les réseaux alimentaires locaux.
- Le WP7 explore la gouvernance des innovations systémiques, les niches de consommation étant le matériel empirique utilisé. L'objectif du WP 7 était ainsi d'explorer la gouvernance actuelle des niches en matière de consommation. Les questions centrales étudiées furent les suivantes : les niches alternatives en matière de consommation peuvent-elles être influencées et dirigées par une gamme d'acteurs sociétaux, parmi lesquels les gouvernements ? Quels outils politiques peuvent-ils être déployés ? Comment cela s'adapte-t-il au contexte belge ? Parallèlement au recadrage du WP5, le WP7 s'est focalisé sur la question de savoir comment les approches en matière de gouvernance des niches peuvent être appliquées aux consommateurs et à la consommation
- Suite à ce recadrage, le travail initialement imaginé dans le cadre du WP8 fut abandonné. En effet, le WP8 dont l'objectif était de développer et d'utiliser des techniques procédurales de participation au niveau l'interaction d'un groupe à petite échelle, avait été conçu principalement pour enrichir la participation à l'intérieur « d'arènes de transition » et il n'était donc désormais plus pertinent. Afin de s'associer et d'apporter une contribution aux travaux actuels du réseau en matière de TM mais également de discuter les résultats du projet CONSENTSUS, l'idée originale du WP8 (organiser un forum internet) fut remplacée par un séminaire international avec les experts dans le domaine (ce séminaire s'est tenu le 27 avril 2011 à Bruxelles).

### CONCLUSIONS

Les résultats de la phase 1 montrent que les scénarios ont avant tout comme conséquence de générer des effets d'apprentissage, plus spécifiquement en stimulant des débats au sein des arènes rassemblant des chercheurs et des parties prenantes.

Encadrer des pratiques alternatives de consommation alimentaire via la construction d'un scénario structuré et basé sur des discours peut potentiellement conduire à réduire le décalage entre la recherche académique et le débat politique et/ou à orienter les politiques de consommation vers une perspective socio-culturelle plus englobante. Les analyses des perspectives des consommateurs montrent que l'identité du consommateur dépasse un simple choix du client, une image souvent véhiculée par la recherche académique ou les campagnes publiques en matière de consommation.

L'approche par les discours normatifs – générée dans ce projet via une analyse par décomposition – fournit un terrain formel (et pourtant pas inclusif) pour communiquer sur la relation entre les comportements actuels en matière de consommation alimentaire et les objectifs en termes de soutenabilité. Cette méthodologie d'analyse des discours normatifs pourrait être davantage testée en utilisant différentes « applications », c'est-à-dire en refaisant l'exercice des scénarios avec d'autres thèmes et des groupes différents. La méthode pourrait, par exemple, être appliquée dans un cadre éducatif avec l'objectif d'introduire des principes de soutenabilité. Inversement, le caractère robuste des principes pourrait être testé via le développement de scénarios. Ce type d'efforts peut fournir une base pour connecter les dimensions normatives et empiriques de la recherche comme les définis Habermas. Les exercices de scénarios recèlent un potentiel de simplification d'un débat plus profond mais aussi un potentiel de transformation dans la gouvernance future. Cependant, aussi longtemps que les processus intrinsèques inhérents aux structures démocratiques restent dictés par des objectifs électoraux et économiques à court terme, les changements systémiques qualitatifs tels que suggérés et compris dans les scénarios ne peuvent être aisément envisagés.

Parmi les scénarios explorés, la phase 1 nous a permis d'identifier un scénario privilégié par les parties prenantes : la démarchandisation (ou décommodification), ce qui nous a conduit à le choisir comme point de départ général pour la phase 2 de CONSENTSUS. La décommodification peut être comprise comme une réinvention des structures et des habitudes d'échange de biens et de services, ou, en d'autres mots, comme une réinvention des pratiques dominantes du marché en termes de consommation.

La phase 2 s'est focalisée sur une étude de cas spécifique : les groupes d'achats (ou groupements alimentaires) belges. Les groupes d'achats peuvent être considérés comme une opérationnalisation d'un système de consommation alimentaire alternatif dans lequel des groupes de consommateurs co-construisent une alternative, un système collectif pour organiser leur approvisionnement alimentaire. Les groupes d'achats entretiennent des relations souvent étroites avec des groupes de producteurs et insistent particulièrement sur la promotion active d'une agriculture soutenable (locale et, dans la plupart des cas, biologique).

En raison de cette double caractéristique, c'est-à-dire une réorganisation collective de la relation économique offre-demande, ces groupements d'achats locaux peuvent être considérés comme des expérimentations en matière de développement durable qui ont comme particularité d'opérationnaliser un programme de « démarchandisation » (ou « décommodification »).





# CONSENTSUS - Résultats

## CONstruction de ScENarios et exploration de Transitions pour le développement de modes de consommation SoUtenables

Les groupements d'achats locaux sont des « niches », qui pourraient être exemplaires d'une sorte de transformation systémique nécessaire compte tenu du défi de la soutenabilité auquel fait actuellement face le système alimentaire dominant. Le chapitre I du rapport définit les « réseaux alimentaires alternatifs » ainsi que les « systèmes alimentaires locaux », réalise un état de l'art de ce champ et présente plus particulièrement le système des groupements alimentaires, spécialement en Belgique. Le chapitre II examine, par le biais de deux études de cas, les mécanismes internes qui opèrent dans la « niche » sélectionnée et, plus particulièrement, les pratiques et les discours à l'intérieur des groupes d'achats belges. La première étude de cas étudie les groupes d'achats en Flandre (*Voedselteam*) par le biais d'une approche par les pratiques. Nous démontrons que le fait d'être membre d'un *Voedselteam* est un processus dynamique dans lequel les connections entre l'agence, la structure matérielle-fonctionnelle et la structure socio-culturelle sont encore instables. La seconde étude de cas analyse, à partir de deux enquêtes, les dynamiques à l'intérieur et entre les groupes d'achats wallons et bruxellois. Les résultats permettent de mettre en exergue des attitudes communes au sein des groupes d'achats ainsi que des profils plus spécifiques de participants à l'intérieur de ces groupes. Le chapitre III explore les liens externes entre la niche et son régime en se focalisant sur les relations entre les groupes d'achats belges et leur environnement institutionnel dans une approche axée sur la gouvernance. Les obstacles et les opportunités liées au développement des groupes d'achats furent identifiés dans le contexte institutionnel dans lequel les groupes d'achats interagissent (avec à la fois des acteurs publics et privés). Des différences importantes entre les trois systèmes régionaux furent également observées.

En guise de conclusion et de formulation de recommandations politiques, le chapitre IV présente une intégration préliminaire des résultats des mécanismes internes et externes. L'intégration est organisée autour d'une tentative de construction d'une vision prospective de l'évolution des groupes d'achats en Belgique à partir notamment d'une compréhension détaillée des consommateurs à l'intérieur du régime. Ces éléments prospectifs représentent les principaux défis pour comprendre la transition du système d'approvisionnement et du système de consommation en Belgique. Nous développons donc les principaux aspects ici.

### UNE TYPOLOGIE DES CONSOMMATEURS À L'INTÉRIEUR DU RÉGIME

En se basant sur les études existantes concernant les comportements, les motivations et les perceptions des consommateurs, il est possible de dresser une liste des principales raisons déterminant le choix du consommateur en matière de magasins et de produits. De manière générale, il apparaît que la majorité des consommateurs considèrent l'acte d'achat alimentaire non pas comme un plaisir mais principalement comme une corvée. De plus, contrairement aux discours dominants véhiculés par le marché, il semble que les consommateurs accordent plus d'importance à la proximité qu'aux prix dans leur choix d'un magasin. Différentes conclusions peuvent être tirées de ces observations dans l'étude des groupes d'achats.

Tout d'abord, il existe manifestement un lien entre l'attitude à l'égard des achats alimentaires et l'hétérogénéité ainsi que la fréquence à laquelle les gens font leur shopping. Selon une étude du CREDOC (2005), ceux qui ont une relation utilitariste au shopping et qui envisagent la consommation alimentaire comme une corvée, ne se rendent que dans quelques enseignes déterminées, une ou deux fois par semaine.

Ils accordent de l'importance à la fonctionnalité, au caractère pratique des magasins et à la diversité, au bas prix des produits. L'étude met en évidence la volatilité de ce type de consommateurs : il y a plus de défection, moins de loyauté à l'égard d'un magasin particulier chez ceux qui vont rarement dans des magasins de proximité. D'un autre côté, une attitude hédoniste à l'égard de la consommation alimentaire est associée avec l'accroissement de l'hétérogénéité et de la fréquence des secteurs de distributions fréquentés. Les participants aux groupes d'achats peuvent sans doute être classés dans cette catégorie. Cela signifie que la plupart d'entre eux ne se limitent pas aux produits achetés au sein de leur groupe d'achat et qu'ils fréquentent probablement différents secteurs de distribution en fonction de leurs autres besoins. Afin d'accroître l'importance des réseaux alimentaires locaux dans les habitudes de consommation alimentaire, il serait donc notamment important de multiplier et de diversifier les produits vendus dans ces niches. Ensuite, il apparaît que le principal défi pour favoriser la transition du régime vers davantage des modes de consommation plus durables sera d'attirer ce que les chercheurs du CREDOC appellent dans leur typologie « les adeptes de la consommation de masse » et les consommateurs qui sont « conquis par le hard discount » qui sont principalement sensibles à la commodité, la rapidité dans leur shopping et regardant par rapport à leur budget.

### VOIES DE TRANSITIONS.

Sur base de cette présentation de caractéristiques des consommateurs à l'intérieur du régime – même si partielle car la typologie n'est pas très élaborée – nous avons suggéré des scénarios possibles de transition vers des modes de consommation plus durables. Deux scénarios (à certains égards opposés) peuvent être envisagés : d'un côté, l'adaptation de la niche à certaines caractéristiques du régime ou, d'un autre côté, l'adaptation du régime à certaines caractéristiques de la niche.

### ADAPTATION DU RÉGIME À CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DE LA NICHE

Un scénario possible pour concilier le régime et la niche serait d'adapter le régime à certaines caractéristiques de la niche. Concrètement, cela impliquerait de conserver les caractéristiques des produits à l'intérieur de la niche – locaux, biologiques, équitables... - mais en intégrant les exigences de commodité inhérente au modèle des supermarchés (la principale structure connue du régime). En d'autres termes, en se référant au cadre théorique de Boltanski et Thévenot (1991), cela signifie trouver un compromis en mettant l'accent sur certains principes de la niche (confiance, loyauté, équité) caractéristiques des cités domestique, civique et verte à l'intérieur de la cité marchande et industrielle. Ce scénario n'est pas fictif : il y a déjà des supermarchés bio et également des produits labélisés équitables, bio et/ou locaux (belges) dans la plupart des supermarchés conventionnels. Cependant, une question importante pour notre recherche est d'évaluer si ce scénario favorise réellement une large transition du secteur vers davantage de soutenabilité. On peut émettre des doutes si on considère, par exemple, les critiques émises à l'égard des produits bio vendus actuellement dans les supermarchés : ils ont toutes les caractéristiques formelles pour être labélisés bio mais ils n'intègrent pas la philosophie portée par les groupes d'achats ; par ailleurs, ils ne peuvent être réellement considérés comme durables dans la mesure où ils proviennent souvent de l'autre bout de la planète et le packaging est souvent important.



# CONSENTSUS - Résultats

CONstruction de ScENarios et exploration de Transitions pour le développement de modes de consommation SoUtenables

## ADAPTATION DE LA NICHE À CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DU RÉGIME

L'adaptation de la niche à certaines caractéristiques du régime peut prendre deux orientations principales. Comme nous l'avons expliqué précédemment, les groupes d'achats peuvent être considérés comme une sorte de dé-marchandisation (décommodification) dans le domaine de la consommation alimentaire. Au final, limiter l'influence du marché implique d'augmenter l'influence d'autres systèmes alternatifs : dans le cadre des groupes d'achats alternatifs, l'influence du marché est diminuée au profit de la celle de la communauté. Les deux directions qui pourraient être empruntées dans le cadre d'une évolution future possible des groupes d'achats pourraient être soit en direction du marché, soit vers davantage de soutien public.

## SOLUTION INTERMÉDIAIRE : CONSOMMATION MULTI-FONCTIONNELLE

Une des principales spécificités des groupes d'achats est de combiner différents « mondes » (se on se réfère aux concepts de Boltanski et Thévenot) : le monde du marché mais aussi le monde domestique, le monde civique et le monde environnemental (ou cité verte) (Boltanski et Thévenot, 1991). Cette spécificité peut être comprise comme une forme de multi-fonctionnalité de la consommation. Pour développer davantage cette idée de multi-fonctionnalité de la consommation, il est utile de se référer à l'usage de ce concept dans l'agriculture d'où il tire son origine mais également à son lien possible avec les approches de la transition. Dans ce contexte, la multi-fonctionnalité se réfère aux fonctions ou bénéfices générés par l'agriculture au-delà de la simple production d'aliments que les fermiers vendent sur le marché. Ces bénéfices incluent typiquement la contribution à la vitalité des communautés rurales (à travers le maintien de l'agriculture familiale, de l'emploi rural et de l'héritage culturel), la biodiversité, la récréation et le tourisme, la santé du sol et de l'eau, les paysages, la qualité et la sécurité des aliments, le bien être animal... Comment cette idée de multi-fonctionnalité de l'agriculture peut-elle inspirer une modalité possible de transition vers des modes de consommation plus durables par le biais des groupes d'achats ? Nous avons imaginé la création de ce que nous avons appelé une « maison de l'alimentation », c'est-à-dire un magasin qui aurait toutes les fonctions traditionnelles d'un magasin (et, dans ce sens, différent des endroits habituels où les réunions des groupes d'achats ont lieu) mais où il serait aussi possible de fournir d'autres fonctions comme l'apprentissage continu, des discussions et de la solidarité avec les producteurs locaux, la capacitation par rapport aux produits...

## INSTITUTIONNALISATION ET SOUTIEN PUBLIC DES GROUPES D'ACHATS

L'analyse de la gouvernance des trois systèmes de groupes d'achats en Belgique permet de constater l'existence de différences régionales mais également l'émergence d'évolution à l'intérieur de chacun des trois systèmes en ce qui concerne leurs interactions avec les acteurs publics et privés.

En ce qui concerne les scénarios futurs, une initiative emblématique est celle entreprise par la commune d'Etterbeek consistant à créer un groupe d'achat au niveau communal. Ce projet illustre la manière dont une institution publique, ici la commune, peut être impliquée plus directement dans le développement de groupes d'achats..

En effet, cette sorte d'initiative – tout en restant au stade du prototype – et la voie d'institutionnalisation qu'elle représente contient à la fois des opportunités et des risques. Un aspect qui pourrait jouer en faveur d'un plus grand engagement dans les institutions dominantes est que l'encastrement est un facteur encourageant le développement ou l'extension des niches en leur apportant des ressources et du soutien additionnel. En d'autres termes, nos résultats empiriques nous ont permis de constater que l'encastrement institutionnel permet aux groupes d'achats de gagner des ressources utiles à leur développement, c'est-à-dire argent (subsidés des autorités publiques), connaissance et compétences (partage d'expérience et conseils pratiques entre les producteurs et les membres des groupes d'achats), accès au lobby (via la création ou la participation à des groupes de travail traitant de projets ou de recommandations politiques) et visibilité (à travers des outils communicationnels des autorités publiques, des syndicats et des autres associations). En termes d'accessibilité à un public plus large, les initiatives inspirées des groupes d'achats et partiellement organisées par une autorité publique présente un potentiel intéressant de développement. En effet, bien que les membres des groupes d'achats répondent à différentes caractéristiques socio-économiques, ce public est quand même limité à une part de la société bien éduquée et sensibilisée par les problématiques écologiques. Dans ce sens, des projets plus largement soutenus pourraient capter d'autres catégories de consommateurs à l'intérieur du régime et, par conséquent, étendre les pratiques de la niche à une fraction plus large de la société.

## APPORTS À LA DÉCISION POLITIQUE

Dans le contexte socio-politique et socio-économique actuel, les innovations systémiques et les transitions dans le champ de la consommation durable n'émergent pas spontanément. Quand certains changements vers des modes de consommation plus soutenables se produisent, ils ne se muent pas toujours en réelles innovations systémiques mais se restreignent parfois à des simples adaptations/optimalisation du système. Par conséquent, on assiste à des appels répétés en faveur du développement de modalités permettant de conduire (pro)activement des transitions, c'est-à-dire développer et mettre en œuvre des formes de gouvernance des transitions. Ces appels se sont fait également entendre de manière répétée en Belgique, que se soit au niveau fédéral, régional ou local. Le langage de la transition a en effet progressivement percolé parmi les décideurs politiques en Belgique, et a été pendant la durée du projet au cœur d'une série d'exercices institutionnels stratégiques. Ainsi, au moment où le projet CONSENTSUS débutait, le Bureau Fédéral du Plan a s'est intéressé aux transitions dans son quatrième rapport politique en matière de Développement Durable, la focale étant placée sur la consommation alimentaire. Dans cette recherche, nous avons notamment étudié les enjeux relatifs à la gouvernance des transitions, plus particulièrement leurs applications dans le domaine relativement peu exploré de la gouvernance des modes de consommation durable dans le champ de la consommation alimentaire. L'exploration du contexte de gouvernance institutionnel montre l'émergence d'un intérêt dans l'agenda politique belge actuel pour les initiatives relatives aux circuits courts.





# CONSENTSUS - Résultats

CONstruction de ScENarios et exploration de Transitions pour le développement de modes de consommation SoUtenableS

Cela est particulièrement d'actualité dans les régions en raison de leurs compétences dans le champ de l'agriculture. Nous avons néanmoins observé à plusieurs reprises que les groupes d'achats ne sont pas proactivement gérés ou dirigés par les autorités publiques en Belgique, quelque soit le niveau institutionnel. En effet, les groupes d'achats sont à l'origine des initiatives créées par les consommateurs et les producteurs de manière autonome, sans soutien externe. Dans cette perspective, les groupes d'achats constituent de parfaits exemples d'approches « bottom-up », façonnées par la société civile. On constate que les groupes d'achats sont protégés de certaines dimensions du régime : la non-application de certaines règles sanitaires, de règles commerciales ou de labels officiels, par exemple. Cependant, ces éléments favorables ne sont pas le résultat d'une exemption volontaire de règles par l'Etat mais ils sont plutôt liés à un laisser-faire passif ou une tolérance des autorités publiques qui permettent aux groupes d'achats d'agir à certains égards dans une zone grise. Nous avons conclu que la gouvernance actuelle des groupes d'achats est diluée dans la gouvernance plus large des circuits courts et que, quand les groupes d'achats sont spécifiquement concernés, la gouvernance n'est pas très active. Malgré tout, nous avons observé que l'encastrement institutionnel des groupes d'achats avait tendance à progressivement s'intensifier.

En tenant compte de cette analyse du contexte politique actuel en matière de gouvernance des groupes d'achats, couplé avec la quasi absence d'un corps politique gouvernemental au niveau fédéral, les implications politiques du projet CONSENTSUS sont davantage de nature exploratoires que de support à la décision politique. Malgré le contexte politique hésitant à certains égards, il existe un intérêt important au sein des groupes d'achats (et dans une moindre mesure des principaux acteurs du système d'approvisionnement) pour une meilleure compréhension de leurs activités. Il est ainsi logique que les premiers résultats du projet CONSENTSUS aient été présentés et discutés à de nombreuses reprises avec les parties prenantes au sein des groupes d'achats (à une réunion de coordination des groupes d'achats bruxellois et wallons en novembre 2010 ou lors de la première rencontre annuelle de l'ensemble des groupes d'achats francophones en février 2011, par exemple). Les résultats de la première phase furent présentés et discutés à l'occasion d'une réunion interne de la fédération fédérale de l'industrie alimentaire (FEVIA).

## VALORISATION ET DISCUSSION AVEC LES PAIRS

Afin de soumettre les résultats de notre recherche à la discussion et de prendre une part active au nouveau réseau émergeant dans le champ de l'application des approches de la transition à la consommation, a séminaire international fut organisé en Avril 2011. Intitulé "Investigating new developments in Transition approaches: Sustainable consumption as niches of innovation?", ce séminaire final s'est tenu le 27 avril 2011 à la Fondation Universitaire. Une quarantaine de personnes venant de divers horizons, le monde académique aussi bien que politique ou associatif, se sont inscrites à l'événement. Cela démontre le réel intérêt pour le thème (la consommation soutenable mais également pour le cadre théorique (les approches de la transition) adopté dans le programme de recherche CONSENTSUS. Le principal objectif du séminaire était de rassembler une série d'auteurs qui ont récemment (voir très récemment) travaillé sur les liens potentiels et l'applicabilité des études de la transition et des approches de la gouvernance dans ce domaine aux enjeux liés à la consommation. Une table ronde avec des parties prenantes belges fut également organisée à cette occasion afin de faire le lien entre les réflexions théoriques développées et les pratiques et perceptions des acteurs de terrain.

## CONTACT INFORMATION

### Coordinator

#### **Erik Paredis & Ruddy Doom**

Universiteit Gent (UGent)  
Centrum voor Duurzame  
Ontwikkeling (CDO)  
Poel 16  
B-9000 Gent  
Tel: +32 (0)9 264.82.08  
Fax: +32 (0)9 264.83.90  
Erik.Paredis@UGent.be  
<http://cdonet.ugent.be>

### Partners

#### **Edwin Zaccai**

Université Libre de Belgique (ULB)  
Institut de Gestion de l'Environnement  
et d'Aménagement du Territoire (IGEAT)  
Centre d'Etudes du Développement  
Durable (CEDD)  
50, avenue FD Roosevelt - cp130-02  
B-1050 Brussel  
Tel: +32 (0)2 650.43.32  
Fax: +32 (0)2 650.43.12  
ezaccai@ulb.ac.be  
[http://www.ulb.ac.be/igeat/igeat/ulb\\_igeat/hp/hp\\_fr.htm](http://www.ulb.ac.be/igeat/igeat/ulb_igeat/hp/hp_fr.htm)

#### **Paul-Marie Boulanger**

Institut pour un Développement  
Durable (IDD)  
Rue des Fusillés 7  
B-1340 Ottignies  
Tel: +32 (0)10 41.73.01  
Fax: +32 (0)10 41.36.49  
idd@iddweb.be  
<http://www.iddweb.be>

